



Fête de saint Michel

Lundi 29 septembre

Chers fidèles,

Une nouvelle année scolaire est souvent l'occasion de prendre de bonnes résolutions : mieux travailler à l'école, bien ranger sa chambre, ne pas chicaner ses frères et sœurs... Résolutions également pour les adultes de consacrer plus de temps à Dieu, de mieux s'appliquer à son devoir d'état...

Mais pour rester fidèles à ce programme, pour remporter la victoire sur nous-mêmes, mais aussi sur toutes les tentations qui nous poussent à la lâcheté, nous avons besoin de l'aide de Dieu, de ses anges et de ses saints ! C'est saint Michel, Prince de la milice céleste et « patron » de notre communauté, que je vous propose comme guide en cette rentrée scolaire...

Bonne rentrée à tous !

abbé Arnaud Evrat, FSSP



Saint Michel terrassant le démon,
couloir de la sacristie de l'église St-Michel, Fribourg

Prière à saint Michel

SAINTE Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre secours contre la milice et les embûches du démon. Que Dieu exerce sur lui son empire, nous le demandons en suppliant : et vous, Prince de la milice céleste, repoussez en enfer, par la vertu divine, Satan et les autres esprits mauvais qui errent dans le monde pour la perte des âmes.

℞ Ainsi soit-il.

SANCTE Michael Archangele, defende nos in praelio; contra nequítiam et insídias diaboli esto praesídium. Imperet illi Deus, súpplices deprecámur : tuque, Princeps militíae caeléstis, Sátanam aliósque spíritus malignos, qui ad perditionem animárum pervagántur in mundo, divína virtúte in inférnum destrúde.

℞ Amen

Saint Michel

Qui est-il vraiment ?

Qui est l'archange saint Michel ? Si tous répondent que son nom hébreu signifie « Qui est comme Dieu », beaucoup expliqueront différemment le qualificatif de « l'un des princes » que le prophète Daniel lui attribue. Rappelons que le ministère des anges sur terre est dogme de foi. Mais il y a dispute sur le point de savoir si tous les anges sont ainsi envoyés en ministère ou non. Certains distinguent la mission externe et une mission interne par illumination¹. La première ne concernerait pas tous les anges mais serait limitée aux chœurs inférieurs.

Les textes bibliques

a) Cinq textes explicites

Ils contiennent le nom de saint Michel, qui est donc le nom d'ange le plus cité de la Révélation : Dan. 10, 13 ; Dan. 10, 21 ; Dan. 12, 1 ; Iudae 9 ; Apoc. 12, 7.

On remarquera que *seul* le texte de saint Jude emploie le terme

« archange » ἀρχ-άγγελος. Ce terme ne se trouve pas dans l'Ancien Testament. Daniel le qualifie de « l'un des premiers princes », « votre prince », « grand prince ». Ces textes de la Sainte Écriture ont fait placer Saint-Michel parmi les Séraphins par de nombreux auteurs². L'Apocalypse parle des autres anges comme étant « **ses** anges ».

b) Textes implicites

De nombreux textes concernant l'ange du Seigneur ou le Chef de l'armée du Seigneur, sont interprétés comme se rapportant à saint Michel : Zac. , 7-11 et 3, 1-3 ; Jos. 5, 13-15 ; Jn 5, 1-5 ; I Thess. 4, 16 ; Ap. 8, 3-5³.

Que les textes de l'Écriture n'impèrent pas de croire que saint Michel soit le premier de tous les bons anges, nous le concédons : autrement la question serait réglée par l'autorité de la Parole révélée de Dieu lui-même ! Mais qu'ils ne puissent pas donner un argument de haute convenance, nous le nions. Si l'Écriture en effet dit de saint Michel qu'il est l'un des premiers princes, l'un des sept qui se tiennent devant le Trône de Dieu, un prince puissant qui réprimande avec autorité le diable, et qui combat avec « ses » anges le grand combat dans le ciel relaté par l'Apocalypse, ne convient-il pas de le considérer comme au moins l'un des premiers plutôt qu'un ange de l'avant dernier chœur, fut-il le chef de ces derniers ? Quant à l'attribut d'*Archange*, donné par saint Jude et ensuite par les textes liturgiques, il faut le prendre dans le sens large

de « prince » des anges, de « archi-ange »⁴, et non comme une classification précise dans les

chœurs angéliques, qui du reste date du VI^{ème} siècle (avec le pseudo-Denys), de même que le mot « ange » est employé le plus souvent pour désigner tous les esprits angéliques. Ainsi, saint Augustin parle de « l'archange et ses anges » pour désigner Lucifer et les démons⁵. Quant au nom de « Michel » il n'implique pas un ordre particulier, c'est un nom propre.

La créature spirituelle qui s'éleva pour proclamer les droits de Dieu a pris la place de celui qui ne voulut pas servir.

Le Prince de la Milice céleste

Il nous plaît de croire ainsi établie la prééminence de saint Michel sur toute la cohorte des esprits bienheureux : la créature spirituelle qui s'éleva pour proclamer les droits de Dieu a pris la place de



celui qui ne voulut pas servir : la lumière du *Quis ut Deus* a écrasé les ténèbres du *Non serviam*. Certes, les avis sont sur la question partagés. Cependant, en ce qui concerne l'ange des batailles suprêmes, F. Marin Panger déclare que c'est une sentence plus commune (*communior*) de considérer saint Michel comme un séraphin et même le plus élevé de tous les esprits célestes⁶. Cette opinion est aussi celle du Cardinal de Bérulle : ainsi, parlant de saint Gabriel, le fondateur de l'Oratoire de France dit que ce séraphin, l'un des grands entre les séraphins, (le mystère d'amour méritait bien un ange d'amour pour l'annoncer) « est le plus grand absolument après saint Michel » et que ces deux anges « sont les premiers du Paradis »⁷. Citons enfin saint Alphonse de Liguori, Docteur de l'Église : « De tous les anges du ciel, aucun n'est plus grand que saint Michel archange »⁸. L'Église l'appelle ainsi le Primat ou Prince de l'Armée céleste, le Prévôt du paradis⁹. C'est à lui que reviendra de faire périr l'Antéchrist, selon saint Pierre Damien¹⁰.

Le culte ecclésial

Outre le culte judéo-chrétien, le culte michaélien, en Orient, s'est développé rapidement. Les Coptes lui consacraient ainsi jusqu'à sept fêtes par an. On trouve des *Michaelion* célèbres en Phrygie, même si les récits d'apparition semblent légendaires. Le concile de Laodicée (v. 380) dut même condamner certains abus. A Constantinople, le culte remonterait à Constantin qui aurait fondé le *Michaelion* d'Anaphos. Le *Sosthenion* où saint Michel était fêté le 9 juin est plus récent. Dès le V s. se trouvaient dans la capitale des monastères dédiés à saint Michel, et au V s. une dizaine d'églises (une trentaine au IX s.) ! La dévotion s'est répandue dans tout l'Orient (Russie, Serbie).

En Occident, les premiers sanctuaires apparaissent en zone byzantine (le Mont-Gargan est au V siècle dans la zone d'influence de Byzance), mais de nombreuses questions se posent quant à la diffusion de sa dévotion, et sa rapidité spécialement dans ce qui formera l'Empire carolo-

lingien¹¹. Avant l'époque carolingienne, il nous plait particulièrement de relever le rôle des moines celtes, qui semblent avoir reçu le culte michaélien de saint Patrick, que l'Apôtre de l'Irlande avait cultivé depuis son séjour à Lérins. Au VI et VII siècle le culte prend un essor fulgurant en Italie, suite à l'apparition de saint Michel au Monte Gargano, où plus de 800 églises seront vouées à saint Michel¹². Quant à la France, où le sanctuaire du Mont-Tombe (actuellement Mont Saint-Michel) est érigé dès l'an 709, « Mgr saint Michel » allait devenir un saint national auquel les Valois confièrent leur royaume¹³.

« Lex orandi, lex credendi » : depuis la mention de saint Michel au Confiteor, son invocation à la bénédiction de l'encens, dans les prières de la Messe des défunts, jusque sa mention dans l'administration de l'Extrême-Onction, ou dans la litanie des saints, juste après Notre-Dame, on retrouve l'archange dans d'innombrables fêtes particulières, sa dévotion dans d'innombrables sanctuaires, d'innombrables monnaies frappées dans tous les lieux et tous les siècles à son effigie¹⁴.

Que le culte envers saint Michel nous conduise aussi à reconnaître l'infinie prééminence de Dieu, et de réaliser dans notre agir ce qui en découle, à savoir :

MESSIRE DIEU PREMIER SERVI

abbé Patrick du Fay, FSSP

1 Cf S. Thomas: 1a, q 112, a.2. et 1a q.113, a.3

2 Voir la remarque de P. Panici dans *Saint Michel au vingtième siècle*, Ed. Annales Mont Saint-Michel, Coutances 1963, 96.

3 Cf G. Jeanguenin, *Le Prince des Anges Saint Michel*, Téqui, Paris 2002, 14-18, et 22 ; P. Panici, op. cit. 83.

4 Ainsi, « Archange » serait à traduire par « principal » (Cf. E.H. Weber, art. *Anges*, in *Dictionnaire critique de théologie*, dir. J.-Y. Lacoste, PUF, Paris 1998, 43). Pourquoi autrement, parmi les « myriades de

myriades » (Dn 7,10) distinguer ces « sept anges toujours en présence de la Face » (Tb 12, 15), et les trois anges principaux ? J. Michl traduit par « Herrscherengel » (seigneur-ange) dans l'article *Engel*, in *Handbuch theologischer Grundbegriffe*, hrsg. H. Fries, bd.1, Kösel, München, 274; de même O. Hophan le traduit par « Hochengel » (haut-ange), « Überengel » (sur-ange) : voir O. Hophan, *Die Engel*, Röber, Luzern 1956, 320.

5 « C'est après être tombés pour s'être tournés vers ce type de vie, orgueilleuse et inique, que l'archange et ses anges sont devenus le diable et ses fameux démons », saint Augustin, *Sermon contre les païens* (*Dolbeau* 26) n.26, in E. Gilson, *Philosophie et incarnation selon saint Augustin*, Ad Solem, Genève 1999, 82.

6 F. Marinus Panger, op. cit., 18. C'est aussi l'avis de Kerker, dans son article « Michel (S.) » du *Dictionnaire encyclopédique de la théologie catholique*, dir. Wetzer-Welte, 4^{ème} ed., Paris, Mondelet, t.15 (s.d.), 94-96 : « la majorité des docteurs et l'Église elle-même dans sa liturgie se rapproche de (cette) opinion », l'auteur citant à l'appui saint Basile (Hom. De Angelis), Pantaléon, Rupert, saint Laurent Justinien, Salmeron, saint Robert Bellarmine : op. cit., 95..

7 P. de Bérulle, *La vie de Jésus*, c.8, Cerf, Paris 1989, 104 (*Foi vivante* 236).

8 in *La Voie du salut*, œuvres ascétiques X, ed. 1968, 263, cité par G. Jeanguenin, op. cit., 33.

9 D'où son titre de ψυχοπομπός : il est Patron des âmes du Purgatoire.

10 Petrus Damianus, *Opera omnia*, PL 145, J.-P.Migne, Paris 1867, vol.2, col. 838-839. Cf V. Klee, op. cit. 2, 29.

11 Notons que saint Michel est fêté en Allemagne le 29 septembre depuis le synode de Mainz en 813 : cf. K. Meisen, art. *Michael*, in *LThK.*, op. cit., 162. Sa bannière précédaït l'armée impériale et jusqu'au XVI s. le chant de l'ost était dédié au « Duc » saint Michel (cf P. D. Gruber ofm, *Sankt Michael, schirm' uns im Streite*, Rauch, Innsbruck 1940, 5-6). En 995, le fête est devenue de précepte, et en 1014, on lui ajoute en Angleterre une vigile et un jeûne préparatoire de trois jours (cf G. Jeanguenin, op. cit., 56).

12 Voir J. Daoust pour l'histoire du *Mons Sancti Angeli* à Rome, dont le sanctuaire est mentionné au sacramentaire léonien (Vième s.), l'oratoire du môle d'Hadrien (*Castel San Angelo*), les oratoires d'Ombrie et des Abruzzes, et le *Mont Gargan* : in op. cit. supra, 90-92.

13 Sur le Mont Saint-Michel où la première apparition est fixée au 16 octobre 708, voir E. Corroyer, *Histoire et légendes du Mont Saint-Michel* (1877), rééd. J. de Bonnot, Paris, 1998, pp.435. C'est le synode de Tours en 858 qui confia la partie ouest de l'ancien Empire au Patronat de saint Michel.

14 Cf P. Panici, op. cit. 84-85 et 88, où l'auteur dit : « il manquerait quelque chose à l'âme du chrétien ou de la chrétienne qui oublierait, mépriserait ou rejetterait ce culte ».

Les saints du diocèse

Saint Pierre Canisius, un infatigable apôtre ! (I)

A pâtre de l'Allemagne, saint Pierre Canisius se dépensa durant de nombreuses années à défendre et à affermir la foi catholique dans ce pays, aussi bien par ses écrits que par sa prédication. Mais c'est à Fribourg, au Collège Saint-Michel qu'il avait lui-même fondé, qu'il mourut, le 21 décembre 1597. Il fut canonisé et déclaré docteur de l'Église par Pie XI en 1925.

Naissance en Hollande

Pierre Canisius ou Pierre Kanijs (dont le nom hollandais était *De Hondt*, le chien, *canis* en latin) naquit à Nimègue, ville située à l'Est des actuels Pays-Bas, le 8 mai 1521, d'une famille catholique de cette ville.

Son père Jacques de Hondt, après avoir été précepteur des enfants de René, duc de Lorraine, devint un des premiers conseillers de la cour de Charles d'Égmont, duc de Gueldre. Il fut aussi neuf fois bourgmestre de Nimègue.



Quand il fut temps de le mettre à l'étude, ses parents l'envoyèrent à Cologne, où il fut en pension chez André Van Baerdewyck, licencié en théologie et chanoine de saint Gérard. En 1536, Pierre fut envoyé étudier à Cologne les "arts", le droit civil, et, alors qu'il murit la décision de devenir prêtre, il orienta ses études de théologie vers l'Écriture Sainte et les Pères de l'Église. Il passa une partie de 1539 à l'Université de Louvain, et en 1540 fut reçu Maître ès Arts à Cologne.

Depuis lors il s'exerça à parler en public, et devint l'ami de Laurent Surius, qui

entra la même année à Cologne dans l'ordre des Chartreux.

Entrée chez les Jésuites

Au printemps 1543, il rencontra Pierre Favre, premier compagnon de saint Ignace de Loyola, qui, chargé d'une mission papale, séjournait à Mayence et y expliquait les psaumes en public en s'appliquant avec un zèle extraordinaire au salut du prochain. Sous sa direction, il fit les Exercices spirituels de Saint Ignace durant trente

jours. Il décida alors d'entrer dans la Compagnie de Jésus, où il fut admis le 8 mai.

Le père Favre l'envoya ensuite à Cologne avec quelques autres Jésuites, qui tentèrent de s'y établir grâce à la protection des Chartreux de cette ville. Canisius y poursuivit ses études, et acquit une si grande réputation, que malgré son jeune âge on l'obligea chaque jour à donner deux leçons sur l'Écriture à l'université, une sur les Évangiles et l'autre sur les Épîtres de saint Paul.

Il trouva également le temps d'étudier les écrits des Pères de l'Église. C'est vers cet-

te époque qu'il donna une édition de saint Cyrille d'Alexandrie (1546) et une autre des ouvrages de saint Léon.

En 1546, Pierre Canisius fut ordonné prêtre et quitta bientôt Cologne pour l'Italie.

C'est alors que l'archevêque de Cologne, Herman de Weyden, appela dans son diocèse plusieurs ministres protestants, dont Melanchthon, pour y prêcher l'hérésie. Canisius et ses compagnons qui étaient avec lui à Cologne, montèrent en chaire, et s'opposèrent vigoureusement aux novateurs. Leur courage leur attira une rude persécution, mais qui passa bientôt. Le clergé, le magistrat et l'université décidèrent de se ranger de leur côté et s'opposèrent eux aussi à l'évêque. Ils prièrent alors Canisius d'aller trouver le prince-évêque de Liège, George d'Autriche, oncle de l'Empereur Charles-Quint. L'évêque le reçut avec bonté, et il en obtint tout ce qu'il souhaitait. Ayant été obligé de s'arrêter quelque temps à Liège, il y fit plusieurs discours dans le palais épiscopal et dans une paroisse voisine.

Le succès de cette première négociation lui en attira une seconde. Les habitants de Cologne le pressèrent d'aller jusqu'à Worms (1547), où était alors l'Empereur, pour lui demander sa protection. L'Empereur la promit et la donna en effet. L'archevêque de Cologne, dont l'apostasie était désormais notoire, fut excommunié, dépouillé ensuite de la dignité d'électeur et de celle d'archevêque, et chassé de ses états.



Le chapitre de Suisse Romande avec la bannière de saint Pierre Canisius lors du pèlerinage de Chartres en mai 2008.

Pendant le séjour que Canisius fit à la cour impériale il fit la connaissance du cardinal Othon Truchsess, évêque d'Augsbourg qui l'envoya comme son théologien au concile de Trente. Canisius, trouvant le concile suspendu à cause des guerres, alla passer le reste de l'été à Florence, d'où saint Ignace l'appela à Rome.

Il y fut cinq mois et eut l'honneur de prêcher une fois en présence du Pape Paul III. Au printemps 1548, saint Ignace l'envoya avec un groupe de dix jésuites et

sous la direction de Jérôme Nadal, pour fonder à Messine le premier collège jésuite. Il y enseigna le latin et la rhétorique et prêcha régulièrement.

Rappelé à Rome l'année suivante, il s'engagea le 7 septembre 1549, dans la Société de Jésus par la profession solennelle des quatre vœux.

Cette même année 1549, sur l'ordre du pape Paul III qui répondait à une demande du Duc Guillaume IV de Bavière, il fut envoyé avec Claude Le Jay et Alonso Salmeron pour enseigner à l'Université d'Ingolstadt en Bavière. Il y donna alors des leçons sur la théologie, et prêcha en latin et en allemand.

Quelques mois après, il devint recteur de l'université : il rédigea les règlements pour

toutes les facultés, et rétablit dans la philosophie l'usage des disputes qui y était aboli. Par ses soins, on vit bientôt reflourir cette université. Cependant plusieurs évêques le demandèrent pour leurs diocèses. Le duc de Bavière ne voulant pas le laisser quitter ses états, ce fut de cette base que pendant trente ans Canisius déploya dans le Saint-Empire son activité en faveur de l'Église catholique, alors menacée par sa propre décadence et par l'influence grandissante de la réforme protestante soutenue par des princes qui y cherchaient une plus grande autonomie politique.

à suivre...

A noter dès maintenant...

Retraite de 3 jours pendant les vacances d'automne



Retraite pour adultes prêchée par l'abbé Arnaud Evrat.

Thème : Le Christ, vie de l'âme, à l'école du Bx. Dom Marmion

Lieu : Foyer de Montbarry - CH-1661 - Le Pâquier-Montbarry

Dates : du mercredi 29 octobre au matin au vendredi 31 octobre 2008 au soir (2 nuits)

Prix (logement et repas) : environ 170.- CHF par personne

Renseignements et inscriptions auprès de
Claudine Merckelbach - Tél : 026 322 15 27

Intentions de prière

du Pape Benoît XVI pour le mois de septembre 2008

Intention Générale

La défense et la tutelle des droits des réfugiés. Pour que quiconque est forcé de quitter son foyer et sa patrie pour fait de guerre ou de régime d'oppression reçoive le support des chrétiens dans la défense et la tutelle de ses droits.

Intention Missionnaire

La famille chrétienne: communauté évangélistrice. Pour que la famille chrétienne, fidèle au sacrement du mariage, cultive les valeurs de l'amour et de la communion, de façon à former une petite communauté évangélistrice, ouverte et sensible aux besoins matériels et spirituels de ses frères.

A retenir...

Les dates du mois de septembre

- dimanche 7 septembre : 17^{ème} dimanche après la Pentecôte
- dimanche 14 septembre : fête de l'Exaltation de la Sainte-Croix
- dimanche 21 septembre : 19^{ème} dimanche après la Pentecôte
- dimanche 28 septembre : 20^{ème} dimanche après la Pentecôte, première Messe de l'abbé Stefan Reiner, ordonné à Wigratzbad le 28 juin dernier.
- lundi 29 septembre : fête de Saint-Michel, messe à l'église Saint-Michel à 18h30

Horaires

Dimanches et fêtes :

à l'église du collège Saint-Michel, rue Saint-Pierre Canisius, Fribourg

9h30-9h55 Confessions

9h45 Office de Tierce

10h00 Messe chantée

En semaine :

à l'oratoire de la Maison Saint-Pierre Canisius, 2^{ème} étage, Chemin du Schönberg 8, Fribourg
(située sur la route Saint-Barthélemy, arrêt de bus ligne 2 - Arsent)

Du lundi au vendredi (vérifier l'horaire en période de vacances scolaires) :

18h30 Messe basse

Confessions avant ou après la messe sur demande

Le samedi :

à la chapelle Sainte-Anne d'Hattenberg (derrière Bourguillon)

9h00 Chapelet

9h30 Messe basse

à l'église du Christ-Roi, Bd de Pérolles, Fribourg

16h00-17h00 Confessions

Veillée Sainte-Thérèse

à la chapelle de l'église Sainte-Thérèse, Fribourg

lundi 15 septembre, de 19h45 à 20h45 : Heure Sainte (adoration, chapelet, confessions possibles)

Catéchisme

Préparation à la Confirmation :

cours de préparation au sacrement de Confirmation à la Maison Saint-Pierre Canisius : dates à déterminer.

Pour jeunes de 16 à 25 ans :

samedi 27 septembre à la Maison Saint-Pierre Canisius : 9h15 messe, 10h00 conférence

Intentions de Messe

Pour faire célébrer des Messes à l'intention de vivants ou de défunts, vous pouvez remettre au prêtre votre offrande dans une enveloppe en y indiquant clairement l'intention. Merci de ne pas donner plus de 2 ou 3 intentions par semaine.

Pour joindre un prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre :

Abbé Arnaud Evrat (en cas d'urgence : 079 295 97 41)

Maison Saint-Pierre Canisius, Chemin du Schönberg 8, 1700 Fribourg

026 488 00 37 - www.fssp.ch - www.mysteriumfidei.ch